

# **Cahier de formation n°5**

**[Approche socio-existentielle critique]**

**Irène Pereira**

**2022**

Sommaire :

Présentation théorique de l'approche socio-existentielle critique

Focus 1 : Méthode d'entretien socio-existentielle critique.

Focus 2 : La conduite d'entretien dans l'approche socio-existentielle critique.

Glossaire en sciences sociales et humaines

## Présentation théorique de l'approche socio-existentielle critique.

L'expression « socio-existential » a été utilisée en particulier par le sociologue Danilo Martuccelli<sup>1</sup>. Mais au-delà, il s'agit ici de faire référence à la méthode régressive-progressive qui a été théorisée par Jean-Paul Sartre (en s'appuyant sur Henri Lefebvre) dans *Questions de méthode*<sup>2</sup>. L'approche socio-existentielle critique telle que nous nous proposons de la développer se veut une réactualisation de la méthode régressive-progressive à la lumière des évolutions de différents courants actuels de la sociologie.

Notre approche combine plusieurs courants théoriques en philosophie, sociologie et psychologie, mais qui renvoient en réalité à deux paradigmes principaux transdisciplinaires. Le premier paradigme est celui de la théorie matérialiste marxienne qui est commun à la philosophie, à la sociologie et à l'économie. Le second paradigme est l'approche existentialiste phénoménologique que l'on retrouve en philosophie et psychologie, mais de manière plus marginale également en sociologie et en économie. La sociologie des rapports sociaux est holiste déterministe, tandis que la sociologie phénoménologique est compréhensive. La philosophie marxienne est matérialiste, tandis que la phénoménologie est plutôt idéaliste.

L'enjeu de notre travail est triple. Il porte tout d'abord sur un enjeu théorique relevant de la philosophie sociale. Il s'agit d'élaborer une philosophie sociale de la subjectivité. Le deuxième enjeu concerne la recherche empirique en sciences sociales. Il s'agit de développer une méthode d'analyse des entretiens dans le cadre des enquêtes sociologiques qualitatives, en particulier relativement aux récits de vie. Enfin, le troisième enjeu relève de la professionnalisation dans le secteur de l'accompagnement éducatif et social, individuel ou de groupe. En effet, il existe une difficulté à articuler dans la pratique, en particulier dans le cadre d'accompagnement individualisé, l'analyse sociologique et la prise en charge individuelle, l'analyse sociologique et le développement du pouvoir d'agir du sujet. Ce qui conduit à l'inverse à une tendance à la psychologisation du social.

### 1. Le cadre théorique général de l'approche socio-existentielle critique.

Dans cette première partie, nous allons expliciter les sources théoriques de l'approche socio-existentielle critique.

Dimensions	Philosophie	Sociologie	Psychologie
Croisement entre rapports sociaux et dimension existentielle	Méthode régressive-progressive (Sartre, Lefebvre, Freire)	Sociologie clinique (de Gaulejac)	
Rapports sociaux		Sociologie des rapports sociaux (Marx, Kergoat, Juteau...)	
Événements de vie		Sociologie des épreuves (Martuccelli)/Sociologie de l'existence (Martuccelli)	
Subjectivité	Phénoménologie existentialiste (Jaspers, Sartre, Beauvoir, Fanon)	Sociologie compréhensive phénoménologique (Schutz)	Psychologie existentielle (Yalom, Frankl)

<sup>1</sup> Martuccelli, Danilo. "Une sociologie de l'existence est-elle possible?." *SociologieS* (2011).

<sup>2</sup> Sartre, J. P. "Questions de méthode, Gallimard." 1981 (1960).

Deux paradigmes transdisciplinaires :

- rapports sociaux (philosophie, histoire, sociologie, anthropologie, économie...)
- phénoménologie existentialiste (philosophie, histoire, sociologie, psychologie, économie...)

Comme nous l'avons mis en lumière dans notre introduction, le projet général de l'approche socio-existentielle critique peut reprendre celui de Jean-Paul Sartre dans *Questions de méthode* qui porte sur l'articulation du marxisme et de l'existentialisme. Formulé de cette manière, ce projet semble quelque peu daté. Pourtant, il constitue un objectif qui n'a pas cessé d'alimenter la réflexion théorique. On peut prendre pour exemple la sociologie clinique de Vincent de Gaulejac qui se présente comme portant sur la dimension existentielle des rapports sociaux. Dans le cas de Gaulejac, il s'agit plus précisément de l'articulation entre la sociologie de Pierre Bourdieu et de la psychanalyse freudienne.

Notre approche théorique est quelque peu différente car nous avons une perspective qui s'appuie sur deux paradigmes transdisciplinaires en lien avec les évolutions de la recherche actuelle : une approche marxienne et une approche phénoménologique.

### **a) La sociologie des rapports sociaux : féminisme matérialiste et intersectionnalité.**

La sociologie des rapports sociaux marxienne classique a été discutée et élargie par les apports de la sociologie féministe matérialiste. A la suite de Danielle Juteau, il est possible de parler actuellement de paradigme féministe matérialiste de l'intersectionnalité<sup>3</sup>.

La notion d'intersectionnalité constitue une des notions qui renouvelle aujourd'hui la sociologie en orientant l'analyse sociologique vers l'articulation de différents rapports sociaux : rapport social de sexe, de classe, de racisation, voire validiste...

### **b) Sociologie des destins sociaux et sociologie des épreuves.**

La sociologie des rapports sociaux est une sociologie d'orientation déterministe de part son inscription marxienne originaire. L'approche socio-existentielle critique peut être qualifiée de critique dans la mesure où elle reprend l'idée que la société est structurée par des rapports sociaux de sexe, de classe sociale ou encore de racisation.

Cela signifie que pour nous la sociologie des épreuves ne vient pas remettre en question la sociologie critique déterministe. La reproduction sociale continue d'être une réalité significative pour appréhender la réalité sociale.

Néanmoins, il peut être pertinent de compléter l'approche déterministe par une sociologie de l'existence qui étudie les épreuves de vie comme le propose Danilo Martuccelli<sup>4</sup>. Néanmoins, à un niveau statistique macro-social les épreuves de vie ne conduisent que rarement à modifier les trajectoires sociales de manière par exemple à produire des mobilités sociales reposant sur des trajets longs.

Cependant, la sociologie des épreuves nous permet de mieux analyser les bifurcations et la part d'imprévisibilité qui peut caractériser les trajectoires sociales.

---

<sup>3</sup> Juteau, Danielle. « Un paradigme féministe matérialiste de l'intersectionnalité », Cahiers du Genre, vol. s4, no. 3, 2016, pp. 129-149.

<sup>4</sup> Martuccelli, Danilo. « Les deux voies de la notion d'épreuve en sociologie », Sociologie, vol. 6, no. 1, 2015, pp. 43-60.

### **c) Sociologie compréhensive phénoménologique de l'expérience existentielle**

Il est possible face à des entretiens qualitatifs sociologiques d'en faire une analyse phénoménologique. Cette analyse vise à restituer les significations que les acteurs et les actrices donnent à leur propre expérience.

On peut rappeler la critique qu'effectue Bourdieu d'une sociologie qui se limiterait à l'expérience vécue des acteurs et actrices. Quelle serait son apport par rapport à l'expérience du sens commun ? Pour Bourdieu, la sociologie doit se donner pour objectif de dévoiler la réalité sociale, les rapports sociaux de domination.

Il existe néanmoins en philosophie, à la suite de Fanon, dans *Peaux noires, masques blancs* et de Beauvoir, dans *Le deuxième sexe*, une phénoménologie qui intègre les rapports sociaux de pouvoir. Beauvoir aborde l'expérience vécue de la femme et Fanon, celle du noir colonisé. Actuellement, à la suite de Beauvoir, la phénoménologie féministe en philosophie connaît un regain d'intérêt en France.

Beauvoir et Fanon ouvrent donc la voie à une forme de sociologie phénoménologique qui intègre les rapports sociaux de pouvoir. L'approche socio-existentielle critique croise donc l'expérience vécue et les rapports sociaux de pouvoir.

### **d) Souffrance existentielle et souffrance sociale**

Le philosophe existentialiste Karl Jaspers a mis en lumière la notion de situations-limites existentielles. Ces situations-limites renvoient à la condition existentielle de l'être humain qui ne peuvent pas être modifiées. Jaspers cite par exemple la mort ou le hasard. Le hasard peut se traduire par exemple par un accident ou par une maladie. Le psychologue existentiel Irvin Yalom distingue quatre enjeux existentiels : l'angoisse de la mort, la liberté, l'absence de sens de l'existence, la solitude existentielle.

Néanmoins, il est possible de se demander dans quelle mesure les épreuves existentielles auxquels sont confrontés les sujets échappent entièrement au social.

En effet, le hasard peut se traduire par un accident. Mais un accident de la vie ne sera pas vécu de manière identique par exemple selon que la personne soit économiquement riche ou pauvre.

De fait, l'approche socio-existentielle, à la différence de la psychologie existentielle, analyse les effets du social sur la conscience existentielle des personnes. La souffrance existentielle est toujours en même temps affectée par le social.

## **2. Philosophie sociale de la conscience**

La philosophie nous amène à nous interroger sur le sujet qui s'exprime dans l'expérience vécue. Paulo Freire, dans *La pédagogie des opprimés*, effectue une analyse de la personne. Il distingue en son sein deux consciences en conflit.

La première conscience est celle qui est un produit de l'intériorisation des rapports sociaux de pouvoir. La personne intériorise des idées et des comportements qui relèvent de sa position sociale et de ce qui est attendu d'elle relativement à sa position sociale d'être socialement opprimé ou d'opresseur.

Mais cette conscience sociale phénoménale ne doit pas être confondue avec la conscience subjective authentique. Celle-ci ne relève pas de la réalité sociale phénoménale, mais est l'expression de la conscience intentionnelle, de la conscience comme projet. L'être authentique transcende la situation.

Néanmoins, la difficulté tient au fait que le sujet authentique ne peut se réaliser car il se trouve contraint, aliéné subjectivement par la conscience sociale phénoménale qui s'est constituée en lui du fait de l'intériorisation des rapports sociaux de pouvoir.

En cela, Paulo Freire se distingue de Jean-Paul Sartre. Pour Sartre, le sujet est toujours absolument libre. Il n'est jamais contraint ni par une aliénation sociale objective (du moins dans L'être et le Néant), ni par une aliénation sociale subjective.

Pour Paulo Freire, le sujet n'est pas déterminé, mais conditionné socialement. La situation sociale est une condition au sein de laquelle le sujet authentique peut agir, et qu'il peut tenter de transformer par une praxis sociale collective. Sur ce point, il rejoint Sartre.

Mais pour que cette praxis de transformation sociale soit possible, il est nécessaire de mettre en place une éducation qui fonctionne comme un processus de lutte contre l'aliénation subjective.

L'aliénation subjective n'est pas marquée par une inconscience totale. Il y a bien une conscience existentielle authentique. Mais, cette conscience est confrontée à son impuissance totale ou partielle. Elle ne parvient pas à se mettre en action pour transformer ses conditions sociales.

La lutte contre l'aliénation subjective passe par une éducation conscientisante qui permet de prendre conscience des rapports sociaux qui structurent la société, mais qui également structure la personnalité, qui la clive en deux consciences en conflit intérieure.

Le sujet authentique conscient de son oppression sociale aspire à transformer sa vie injuste. Mais, la conscience inauthentique lui voile l'explication réelle de sa situation et l'amène à penser que cette situation ne peut pas être transformée.

Pour Freire, la conscience inauthentique est structurée par les rapports sociaux de pouvoir. La conscience authentique est relationnelle. Elle s'exprime dans des relations intersubjectives, telles que le dialogue. L'intériorité n'est pas première. Le dialogue intérieur est une conséquence du langage comme pratique sociale. L'aliénation sociale subjective n'est donc pas lié à l'intériorisation du social dans la personne, mais seulement de l'intériorisation des rapports sociaux de pouvoir.

Cette aspiration à l'authenticité, présente dans les mouvements d'émancipation comme le féminisme ou les mouvements LGBT, est pour Charles Taylor<sup>5</sup> une caractéristique de la modernité historique.

### **3. Souffrance sociale et psychologisation du social**

#### **a) La souffrance sociale comme notion de la philosophie sociale.**

Emmanuel Renault<sup>6</sup> a mis en lumière comment la souffrance sociale pouvait être une notion de la critique sociale en philosophie sociale. La souffrance peut être une porte d'entrée dans la critique sociale.

---

<sup>5</sup> Taylor, Charles. "Le Malaise de la modernité, trad. fr." Paris, Cerf, (1re éd. anglaise: 1991) (1994).

<sup>6</sup> Renault, Emmanuel. Souffrances sociales: Philosophie, psychologie et politique. la Découverte, 2020.

L'approche socio-existentielle critique de part sa dimension phénoménologique peut être à même de décrire la manière dont la souffrance sociale se manifeste à la conscience du sujet socialement opprimé.

La souffrance est en particulier lié au fait que la conscience authentique qui est pouvoir d'agir se trouve inhibée par la conscience inauthentique qui est le produit de l'intériorisation des rapports sociaux de pouvoir. La personne se trouve donc divisée, clivée, dans un conflit intérieur, entre ces deux consciences.

## **b) La psychologisation du social**

Plusieurs auteurs, comme Robert Castel ou Didier Fassin<sup>7</sup>, ont mis en lumière la manière dont les problèmes sociaux ont connu un phénomène de psychologisation. Ce qui veut dire une tendance à prendre en charge les personnes confrontées à des problèmes sociaux à partir d'une lecture psychologique.

Cette psychologisation du social est en réalité assez ancienne lorsqu'on observe la place qu'occupe le « case work » développé par Mary Richmond en travail social et dont la grille d'analyse se trouve dans la psychanalyse.

Au Québec, la protection du titre de psychothérapeute, avec le risque de poursuite pour pratique illégale de la psychothérapie, a aboutie à un effort de l'ordre des travailleurs sociaux pour différencier clairement l'intervention sociale des approches psychothérapeutiques.

## **c) L'approche socio-existentielle critique : une approche non-psychothérapeutique**

L'approche socio-existentielle critique n'est pas seulement une théorie sociale (au croisement de la philosophie sociale et de la sociologie), mais elle est une praxis. Ce qui veut dire à la fois une théorie et une pratique. Cette pratique peut être utilisée à la fois dans le cadre d'une prise en charge collective, mais également d'une prise en charge individualisée, des publics de l'aide sociale.

La différence majeure entre l'approche socio-existentielle critique et la psychothérapie tient au fait que l'approche socio-existentielle critique n'est pas d'ordre psychologique, elle ne se donne pas pour but d'analyser la personnalité propre du sujet, d'essayer de la changer.

L'approche socio-existentielle critique se propose d'aider le sujet à dévoiler les mécanismes d'emprise sociale qui l'empêche d'agir sur sa situation, mais également les rapports sociaux de pouvoir intériorisés par le sujet.

En cela, l'approche socio-existentielle critique se situe dans la continuité de la critique foucauldienne des approches psychologiques et psychanalytiques qui sont perçues comme une forme de contrôle social sur le sujet.

L'approche socio-existentielle critique considère que l'activité du travailleur/se social ne doit pas être tournée vers l'analyse de l'usager social comme si sa personnalité était dysfonctionnelle, mais l'aider à analyser ce qui dans la réalité sociale qui l'entoure l'empêche d'agir sur ses conditions sociales de vie et à analyser la manière dont il pourrait agir sur sa situation.

Le parti pris de l'approche socio-existentielle est une relation d'aide et d'accompagnement qui ne s'appuie pas sur l'analyse de la personnalité du sujet.

---

<sup>7</sup> FASSIN, Didier, ed. Des maux indicibles: Sociologie des lieux d'écoute. La découverte, 2016.

## **Focus 1 : Méthode d'entretien socio-existentielle critique.**

### **Les influences théoriques :**

- La méthode régressive-progressive (Lefebvre, Sartre, Freire) : Cette méthode croise le marxisme et la phénoménologie existentialiste
- La sociologie féministe des rapports sociaux (Delphy, Kergoat, Guillaumin, Falquet...) : Le paradigme féministe matérialiste de l'intersectionnalité en sociologie : cette approche sociologique s'appuie sur l'étude des rapports sociaux (sexe et genre, classe sociale, éthno-racisation ect...). [Autrice de référence : Danièle Kergoat, Se battre disent-elle...]
- La sociologie des épreuves (Boltanski, Martucelli, Rosanvallon) : elle s'intéresse aux épreuves auxquels sont confrontés les acteurs plutôt que de les définir à partir de leur positionnalité sociale
- La sociologie clinique (Gaulejac de) : la sociologie clinique s'intéresse à la dimension existentielle des rapports sociaux.

L'approche socio-existentialiste analyse les données d'entretien en croisant l'analyse phénoménologique de l'expérience vécue avec la sociologie des rapports sociaux et la sociologie des épreuves pour comprendre les trajectoires sociales des personnes.

**Approche générale :** L'approche croise sociologie explicative (positionnalité sociale) et sociologie compréhensive (le sens donné à une expérience par des personnes) : Peut-on établir un lien entre des expériences subjectives et une positionnalité sociale objective lorsqu'un sujet est confronté à des épreuves ?

### **Hypothèses de recherche possibles :**

- relations entre l'expérience phénoménologique vécue et la positionnalité sociale
- relations entre savoirs expérientiels et positionnalité sociale.

### **Méthodes d'enquête :**

- Questionnaire sur la positionnalité sociale (ex : sexe social, genre, CSP, niveau d'études, nationalité, reconnaissance de handicap, catégories de discriminations (auto-définition)) [sociologie objectiviste]
- Entretiens qualitatifs qui visent à décrire l'expérience vécue de la personne (ex : entretien phénoménologique, entretien d'explicitation ect...) [Sociologie subjective : quel sens une personne donne à son expérience?]
- Codage des entretiens : Codage thématique des significations de l'expérience vécue.
- Croisement des thématiques et de la positionnalité sociale :
  - certaines thématiques apparaissent-elles chez certains groupes et pas chez d'autres ?
  - certaines interprétations apparaissent-elles chez certains groupes et pas chez d'autres ?

→ ces interprétations mobilisent-elles explicitement ou implicitement un lien avec une positionnalité sociale. (Ex : la positionnalité sociale comme cadre de l'expérience) ?

– Difficulté : Prise en compte de l'intersectionnalité (croisement de plusieurs coordonnées sociales).

### **Analyse :**

Détermination ou pas de différences dans l'expérience vécue en fonction des variables de positionnalité sociale.

Trajectoire sociale : la positionnalité sociale peut changer à travers le temps en fonction de la trajectoire sociale de la personne.

Exemple d'approches sociologiques qui croisent la positionnalité sociale (objective) et le sens subjectif :

De Gaulejac, Vincent. « La névrose de classe. » Paris: Hommes et groupes (1987) : L'auteur étudie la souffrance subjective de deux positionnalités sociales : le déclassement social et l'ascension sociale.

L'expérience subjective apparaît ici comme dépendante de la positionnalité sociale.

Charlot, B. (2000). Le rapport au savoir en milieu populaire: «apprendre à l'école» et «apprendre dans la vie». VEI enjeux, 123, 56-63 :

L'auteur croise deux variables : le milieu social économique (défavorisé/favorisé) et le statut scolaire (bon élève/élève en difficulté). Cela produit quatre configurations possibles : élèves favorisés en réussite scolaire ou élève défavorisé en difficultés scolaires (trajectoires sociales majoritaires)/ élèves favorisés en difficultés scolaires ou élèves défavorisés en réussite scolaire (trajectoires scolaires paradoxales).

Il analyse le rapport au savoir de ces quatre catégories d'élèves. Il s'aperçoit que le rapport aux savoirs des bons élèves est le même qu'il soit de milieu favorisé ou défavorisé. De même, les élèves en difficultés ont le même rapport au savoir qu'ils soient d'un milieu social favorisé ou défavorisé.

L'expérience subjective apparaît ici comme ayant une indépendance relative par rapport à la positionnalité sociale et être davantage en lien avec le statut scolaire de l'élève

### **Lexique :**

Epreuves de vie : épreuves sociales et épreuves existentielles

Modulation : les épreuves existentielles et l'expérience subjective de ces épreuves sont modulées par les coordonnées sociales.

Coordonnées sociales : ensemble des variables qui déterminent la positionnalité sociale (ex : sexe, classes sociales, racisation...)

### **Annexe méthodologique : Positionnalité sociale et chronologie des faits**

#### **Tableau de la positionnalité sociale**

Éléments sociologiques

Réponse de la participant-e :

Nationalité (s):  
Langue maternelle :  
Parents nés (dans quel pays) :  
Niveau d'étude de vos parents (ou autres responsables légaux) :  
Catégorie professionnelle des parents (ou autres responsables légaux) : (ex : ouvrier, profession intermédiaire, cadre supérieur)  
Nombre de frère et sœurs et place dans la fratrie  
Sexe social :  
Age :  
Situation reconnue de handicap et/ou maladie invalidante :  
Autres catégories à risque de discrimination dont vous souhaiteriez faire part :  
Niveau actuel d'étude de la personne :  
Activité professionnelle actuelle :  
Lieu de résidence et région :  
Situation de famille actuelle :  
- profession du conjoint :

**Chronologie** : Une autre méthode d'objectivation des discours consiste à reconstruire la chronologie des faits avec des dates précises.

### **Annexe méthodologique : Analyser un extrait d'entretien selon l'approche socio-existentielle.**

Le travail d'analyse d'entretien passe par deux étapes :

- La première est la codification thématique : Il s'agit de repérer des thématiques qui vont servir de base à l'analyse de l'entretien.
- La deuxième est la conceptualisation : il s'agit de s'appuyer sur des concepts (issus en particulier du cadre théorique auquel on se réfère) pour analyser l'entretien. Dans l'analyse socio-existentielle, trois cadres théoriques sont combinés : sociologie des rapports sociaux, sociologie des épreuves, et philosophie existentialiste phénoménologique.

Legende :

- En rouge : thématique en lien avec le social
- En vert : thématique en lien avec l'existentiel.
- Commentaire en jaune: codage thématique.
- En bleu : les concepts utilisés pour analyser l'entretien.

Thématiques existentielles : projet, sens/perte de sens, choix/absence de choix, angoisse de l'avenir/ de la mort, isolement existentiel...

Thématiques sociale : sexisme, racisme, classisme, validisme, rapports de pouvoir....

Le texte ci-dessous est un extrait d'entretien avec Paulo Freire.

« Mes amitiés nouées alors furent différentes des premières amitiés. (...) C'est à Jabatao que j'ai eu mes premiers contacts avec les gamins de classes populaires, fils de travailleurs urbains et ruraux. Jabatao fut le premier contexte où sans en avoir conscience, j'ai eu mes premières expériences de

**classes sociales.** (...) Mais cette première expérience, au cours de ma jeunesse, plus tard m'est revenue à l'esprit (...) Mon enfance traverse une certaine période qui me semble importante pour **ma compréhension des différences de classes que j'ai pu saisir par la suite de façon plus claire, plus nette, et également pour un certain engagement politique et social pour la transformation du monde en une société moins injuste.** Cet engagement, je l'ai pris pendant mon enfance. C'est intéressant à observer que mon engagement pour une société moins injuste a été pris d'une manière affective, passionnellement, alors que j'étais enfant. Ce n'est pas un engagement que j'ai pris une fois devenu homme (...) Mais c'est un engagement que je n'ai jamais laissé disparaître de moi tout au long de **ma vie.** » (Paulo Freire, Documentaire entretien : chercheur de vérité 1991)

Commentaire : La naissance d'un engagement pour la justice sociale

- Contextualisation historique et sociologique de l'entretien (sociologie structuraliste et sociologie des épreuves):

Positionnalité sociale : Paulo Freire naît en 1921 dans le Nordeste du Brésil, à Recife, dans la région la plus **pauvre** économiquement du Brésil. C'est aussi une région caractérisée par un nombre important de personnes **afro-descendantes**. Mais, il vient d'une famille de la **classe moyenne** donc plus aisée que la majeure partie de la population de cette région du Brésil.

Événements de vie : Néanmoins Paulo Freire connaît dans son enfance plusieurs **événements de vie** qui vont modifier sa **trajectoire sociale** :

- en 1929 : c'est la crise économique mondiale en lien avec le jeudi noir et le krach boursier. Le Brésil est impacté et sa famille aussi.
- en 1931 : sa famille déménage à Jabatao car c'est une ville moins chère.
- en 1933 : son père décède.

Par la suite, son oncle qui est le soutien de famille, après son père, fait faillite.

Paulo Freire et sa famille connaissent, du fait de plusieurs événements de vie, un **déclassement social** relatif. Cela se traduit par un **déclassement résidentiel** ce qui le conduit à côtoyer des enfants des **classes populaires**.

Il est intéressant de remarquer que si Paulo Freire analyse sa situation selon les catégories **marxistes de classes sociales**, il n'introduit pas dans son analyse de considérations relatives aux **rapports sociaux de racisation**. Dans le Nordeste, pourtant la classe sociale populaire et la racisation sont fortement liées.

- Analyse existentielle de l'extrait (sociologie compréhensive – on s'intéresse au sens donné par la personne à son expérience) :

Dans cet extrait, Paulo Freire établit un lien entre son déclassement social dans son enfance et son **projet existentiel** (Sartre, 1946). Cette prise de conscience de l'existence de différentes classes sociales au sein de la société et son déclassement social serait à l'origine de son engagement en faveur de la justice sociale.

L'analyse que fait Paulo Freire de sa propre **trajectoire de vie** est cohérente somme toute avec sa propre philosophie telle qu'il la présente par exemple dans *Pédagogie des opprimés* ([1968] 2021). En effet, il allie une lecture **marxiste** du social en termes de classes sociales et une conception **existentialiste sartrienne** de son engagement en le référant à un projet existentiel apparu durant l'enfance. De ce fait, on peut dire qu'il se livre à une forme de **psychanalyse existentielle** (Sartre, 1943).

### Références bibliographiques :

Freire Paulo, *Pédagogie des opprimés*, Marseille, Agone, 2021.

Sartre Jean-Paul, L'être et le néant, Paris, Gallimard, 1943.

Sartre Jean-Paul, L'existentialisme est un humanisme (1946). URL : <https://prepagrandnoumea.net/hec2015/TEXTES/SARTRE%20L%20existentialisme%20est%20un%20humanisme.pdf> .

**Etape suivante :** Lorsqu'il y a plusieurs entretiens, il s'agit de faire une synthèse des résultats d'entretiens

Il est possible de faire une synthèse des résultats obtenue pour la positionnalité sociale :

Exemple :

Catégories	Femmes	Hommes	Total
Catégories sociales			
Tranches d'âge :			
20-29 ans			
30- 39 ans			
40- 49 ans			
50- 59 ans			
Ect...			

Il est possible également de faire une synthèse concernant le codage thématique de l'entretien :

Croisement thématiques sociales et existentielles :

- Thématiques existentielles : Choix/Projet (liberté), Angoisse de l'avenir (angoisse de la mort), Isolement existentiel, Absence de sens/sens, angoisse, souffrance psychique, évènements de santé (situation-limite existentielle : hasard/évènement existentiel) etc...

- Thématiques sociales : rapports sociaux de sexe ; rapports sociaux de classes/socio-économiques ; capital social, dispositions sociales, bifurcation sociale etc.

Exemples :

Croisements des thématiques :	Codes des entretiens :
Choix/Rapport sociaux de sexe	F1, H3*
Choix/ Rapport sociaux de classe	
Évènements existentiels/bifurcation sociale	

\* F1= femme 1, H3= homme 3. Il s'agit d'une manière de désigner les entretiens.

**La construction des modèles d'interprétation ou idéaux-types :**

La synthèse des résultats des entretiens vise la constitution de modèles ou d'idéaux-types du phénomènes étudiés :

- Typologie de profils sociologiques : il est possible de dégager des idéaux-types de profils de personnes.

- Structures chronologiques : il est possible de dégager les différentes étapes d'un phénomène qui se dégage à partir de la synthèse des entretiens.

- Modèles d'interprétation : on peut dégager des modèles qui tentent de mettre en lumière les facteurs qui permettent de comprendre (raisons subjectives) ou d'expliquer (causes objectives) une situation.

## **Focus 2 : Conduite d'un entretien clinique dans le cadre de l'approche socio-existentielle critique.**

L'entretien dans le cadre de l'approche socio-existentielle critique peut avoir un objectif de recherche sociologique ou un objectif praxéologique dans le cadre d'une relation d'aide, en particulier en travail social.

### **Orientation méthodologique et posture éthique dans l'entretien clinique dans l'approche socio-existentielle critique :**

L'entretien dans le cadre de l'approche socio-existentielle critique ne vise pas à produire des explications psychologiques des parcours de vie des personnes, mais s'intéresse au contraire à ce qui les a construit du point de vue de leurs positionnalités sociales (ou déterminants sociaux) et des épreuves de vie (ou évènements de vie).

Sur le plan éthique, l'approche socio-existentielle critique ne part pas de la position selon laquelle l'interlocuteur ou l'interlocutrice a une personnalité pathologique. L'entretien clinique ici relève de la sociologie clinique. Si on pense que la personne relève de la psychopathologie, ce n'est pas la perspective de l'approche socio-existentielle critique de l'aborder sous l'angle de la psychopathologie. Dans ce cas, l'entretien devrait être complété par un autre professionnel qui fasse un entretien clinique pour une évaluation psychologique. L'entretien socio-existential critique part de la position de vie suivante : « je suis ok, tu es ok », « je ne suis pas dysfonctionnel et tu n'es pas dysfonctionnel ».

**L'objectif d'un entretien qualitatif :** un entretien qualitatif permet de déterminer le sens que les personnes donnent à une réalité donnée. Il permet d'avoir accès à une subjectivité telle qu'elle se donne à voir dans un discours.

Dans l'approche socio-existentielle critique, l'entretien est dans un premier temps d'ordre phénoménologique. L'interviewer cherche à comprendre l'expérience subjective de la personne interrogée.

Mais l'entretien socio-existential critique va plus loin que l'entretien phénoménologique.

A partir de ce premier discours phénoménologique de la personne interrogée, l'interviewer pose des questions qui orientent la personne non plus vers son expérience subjective, mais sur les conditions sociales des évènements qu'elle a vécus. Avec l'aide de la personne interrogée, l'interviewer cherche à les expliciter.

### **Modélisation de l'entretien :**

Chronologie des évènements de vie → Questions du guide d'entretien : la personne interrogée peut être invitée à expliciter ce qu'elle a ressenti face à cet évènement, mais aussi l'interprétation qu'elle produit de cet évènement. → Questions d'approfondissement : la personne interrogée est invitée à expliciter avec l'aide de l'interviewer les éléments sociologiques qui peuvent expliquer son parcours.

**Récit de vie :** L'entretien s'appuie en particulier sur le récit de vie. Il s'agit en particulier d'analyser le parcours de vie de la personne et la situation dans laquelle elle se trouve dans le moment présent, et ses projets.

**Thématiques des parcours de vie :** L'entretien peut être ciblé sur une thématique plus particulière : apprentissages informels, scolarité et étude, professionnel, relations personnelles et vie de famille, loisirs...

**Déclaration préalable d'éthique :** L'entretien peut être précédé d'une déclaration préalable d'éthique rappelant à la personne qu'elle n'est pas obligée de répondre aux questions si elle ne le souhaite pas et lui garantissant l'anonymat de l'entretien.

**Positionnalité sociale :** L'entretien socio-existential critique commence par des questions qui visent à déterminer les coordonnées sociales de la personne : sexe, âge, milieu social d'origine, origine migratoire, situation sociale actuelle...

**Chronologie :** L'entretien peut être suivi de l'établissement d'une chronologie des faits relativement à la thématique abordée dans l'entretien (ex : parcours d'études, parcours professionnel...)

**Guide d'entretien :** Il est recommandé de disposer d'un guide d'entretien avec les principales questions (ou points qui vont être abordés dans l'entretien). Néanmoins, le guide d'entretien n'est pas fixe. Il est un point d'appui. Dans l'approche socio-existential critique, la conduite d'entretien est active. Il ne faut pas hésiter à poser des questions intermédiaires qui aident la personne à bien expliciter les points qui ne semblent pas clairs.

**Conduite de l'entretien :** Lorsque les personnes abordent les situations de vie qu'elles ont vécues et l'effet qu'elles ont produit sur elles, elles tendent à leur donner des explications psychologisantes. Elles ont tendance à expliquer ce qui leur est arrivé par des traits de leur personnalité ou des causes psychologiques.

La conduite de l'entretien vise à orienter la compréhension du parcours de vie de la personne à partir d'une focale qui n'est pas psychologique. De ce fait, il s'agit d'essayer d'explicitier les éléments qui ont trait à la situation et qui peuvent expliquer le parcours de vie de la personne.

Pour cela, on peut s'appuyer sur des éléments contenus dans la positionnalité sociale et dans la chronologie pour aider la personne à expliciter certains éléments d'information durant son récit ou encore proposer des hypothèses d'explication à partir des éléments déjà contenu dans l'entretien et demander à la personne si elle est d'accord avec ces pistes d'explication.

Il arrive souvent dans le cadre de l'entretien socio-existential critique que les questions de l'interviewer amène la personne interrogée à expliciter des points, à se rappeler de faits qu'elle avait omis dans sa première narration, à faire des liens qu'elle n'avait pas fait initialement entre différentes données qui sont présentes dans l'entretien.

L'interviewer a une position active de recherche dans l'entretien. Il/elle essaie de bien comprendre l'enchaînement des faits. Il ne faut pas hésiter à poser des questions du type : « Là, il y a un point que je ne comprends pas [...]. Comment expliquez vous cela ? ».

Les hypothèses proposées par l'interviewer doivent s'appuyer sur des connaissances sociologiques objectives, et non pas reposer sur des interprétations concernant le fonctionnement psychologique des personnes. Il s'agit d'aider à un processus d'auto-objectivation sociologique au cours de l'entretien des personnes interrogées en prenant en compte leur capacité de réflexivité critique.

**Prise de notes pendant l'entretien :** La prise de note durant l'entretien est importante. Il ne faut pas hésiter à se reporter à des points déjà abordés précédemment pour demander des précisions ou

faire des liens entre des évènements. Il est important que les hypothèses d'explication qui sont validées avec les personnes interrogées s'appuient sur ce qu'elles ont dit durant l'entretien. Il ne doit pas s'agir d'élucubrations de la part de l'interviewer.

**Validation orale de l'entretien :** A la fin de l'entretien, il est intéressant de revenir sur le parcours de la personne avec elle et d'essayer d'en reconstituer les enchaînements avec les explications sociologiques qui se sont dégagées durant l'entretien. Il s'agit de vérifier qu'on parvient à une explication sociologiquement cohérente du parcours de la personne.

**Validation écrite de l'entretien :** Il est possible d'envoyer à la personne le texte écrit de l'entretien pour validation. Elle possède alors la possibilité de modifier l'entretien pour ajouter des précisions ou supprimer une information par exemple.

**Enjeux scientifiques de l'entretien :** Sur le plan de l'apport sociologique, les entretiens dans l'approche socio-existentielle critique portent sur l'analyse des relations entre les dimensions subjectives et les dimensions sociales dans les parcours de vie des personnes. Le texte de l'entretien fait ensuite l'objet d'une analyse sociologique qui permet de mettre en perspective les éléments sociologiques qui se sont dégagés des différents entretiens. La synthèse des différents entretiens peut permettre de dégager une modélisation des parcours des personnes.

**Entretien socio-existentiel critique et travail social :** A la différence de l'entretien clinique psychologique (ou psychanalytique), l'entretien socio-existentiel critique est tourné vers l'analyse de l'environnement social de la personne. Il est donc plus particulièrement adapté aux démarches de travail social. L'objectif n'est pas ici de chercher à modifier le fonctionnement psychologique (ou relationnel ou comportemental) de la personne, mais à l'aider à identifier les éléments sur lesquelles elle peut tenter d'agir dans son environnement social pour changer sa situation.

**Enjeux praxéologiques de l'entretien :** L'entretien dans le cadre de l'approche socio-existentielle critique vise dans un premier temps un reframing (changement du cadre d'interprétation). Les personnes tendent à interpréter leur situation à partir d'une grille psychologique qui est individualisante. Elles cherchent l'explication de leurs problèmes dans leur personnalité. Ce qui conduit à une tendance à la culpabilisation et à penser que la solution de leurs difficultés se trouve dans un changement de leur personnalité. Il s'agit au contraire de les aider à rompre avec ce type d'explications de leur trajectoire de vie.

Le second apport de l'entretien socio-existentiel critique relève de l'éducation populaire. Il s'agit d'aider les personnes à avoir une lecture sociologique de leur parcours, de mieux comprendre les effets du social sur leur trajectoire personnelle.

Le troisième apport de l'entretien socio-existentiel critique, c'est que la personne en comprenant mieux la part du social qui la constitue ne cherche pas tant à se changer elle, mais à essayer davantage d'agir sur son environnement social. L'objectif est d'identifier les ressources dans son environnement et les leviers sur lesquelles elle peut agir.

## **Glossaire de la philosophie et des sciences humaines et sociales.**

**Analyse institutionnelle** (Lapassade, Lourau, Hess) : L'analyse institutionnelle croise la dynamique de groupe et la psychanalyse. Elle s'intéresse à l'inconscient des groupes et des institutions.

**Approche socio-existentielle critique** : L'approche socio-existentielle critique combine trois perspectives : la sociologie des rapports sociaux (qui étudie le sexisme/racisme/classisme/validisme...), la sociologie des épreuves (ou sociologie de l'existence) et la philosophie/psychologie existentielle.

**Déterminisme** : Toutes les approches scientifiques explicatives sont déterministes. Cela veut dire que la psychologie expérimentale, la sociologie explicative ou la psychanalyse sont déterministes. Il existe deux conceptions philosophiques opposées de la liberté. La liberté comme libre arbitre suppose que l'être humain est capable de choix indépendamment de causes qui le déterminent. Cette conception se trouve à l'oeuvre dans l'existentialisme.

Une autre conception est la liberté comme le fait d'être cause de ses actes. La liberté dans ce cas n'est pas opposée au déterminisme. En revanche, elle conduit à récuser l'idée de définir la liberté par le pouvoir de choisir.

Le droit et la morale tendent plutôt à s'appuyer sur l'idée de liberté comme choix, tandis que les sciences sociales et humaines explicatives récuse l'idée de penser que le sujet a une capacité de choix pour le penser comme déterminé par des causes.

**Marxisme existentialiste** : Le marxisme existentialiste combine l'existentialisme et le marxisme. Il peut regrouper différents auteurs tels que Sartre (de la 2<sup>e</sup> période), Beauvoir, Fanon, Freire ou encore Gorz.

**Méthode régressive-progressive** : Elaborée par Sartre, par référence au philosophe marxiste Henri Lefebvre, la méthode régressive-progressive entend combiner la philosophie existentialiste et le marxisme. On peut parler de marxisme existentialiste. Sartre la met en oeuvre dans le cadre de psychanalyse existentialiste d'auteurs tels que Genet ou Sartre. La méthode régressive-progressive est exposée dans Questions de méthode, qui introduit son ouvrage Critique de la raison dialectique.

**Microsociologie** : Ensemble de courants sociologiques qui se centrent sur les relations sociales (interaction sociales), et non les rapports sociaux macrosociologiques (structures sociales).

**Philosophies phénoménologiques existentialistes** (ex : Jaspers, Heidegger, Sartre...) : Les philosophes phénoménologiques existentialistes s'intéressent à des thématiques telles que la liberté, le sens de l'existence ou encore l'angoisse de la mort.

**Phénoménologie** : Courant de la philosophie, puis des sciences humaines. La phénoménologie s'intéresse à la description des expériences vécues par la conscience. Il existe deux types d'entretiens phénoménologiques : descriptif ou interprétatif.

**Psychanalyse** (ex : Freud, Lacan) : Science de l'inconscient psychique.

**Psychologie** : science humaine qui vise à déterminer des lois de fonctionnement du psychisme (ex : psychologie cognitive, psychologie comportementaliste)

**Psychologie existentielle et thérapie existentielle** : (ex : Frankl, Yalom) Approche du psychisme qui est basée sur la philosophie phénoménologique existentielle. Les grands thèmes de la

psychologie existentielle sont : la liberté, le sens de l'existence, l'angoisse de la mort, l'isolement existentiel.

**Psychologie sociale :** La psychologie sociale est une sous-discipline de la psychologie expérimentale qui porte sur l'étude des réactions psychologiques au sein des groupes.

**Psychosociologie :** Elle désigne plusieurs approches qui s'intéressent au lien entre la société et la psychologie. Souvent, il s'agit de socianalyse, ce qui veut dire une psychanalyse de phénomènes sociaux.

**Sociologie :** Science qui étudie la société. Elle se divise en deux grands courants. La sociologie explicative. Elle est déterministe et recourt souvent aux statistiques. La sociologie compréhensive : elle s'intéresse à l'expérience subjective des personnes et recourt plutôt à des entretiens. Les sociologies marxistes sont déterministes. Les sociologies d'inspiration phénoménologiques sont compréhensives.

**Sociologie clinique (de Gaulejac) :** La sociologie clinique est une sociologie compréhensive qui s'intéresse aux dimensions existentielles des rapports sociaux. Elle combine la sociologie déterministe de Bourdieu et la psychanalyse de Freud.

**Sociologie des épreuves (Martuccelli, Rosanvallon) :** La sociologie des épreuves est une sociologie compréhensive qui s'intéresse à la manière dont les personnes vivent les épreuves sociales (ex : épreuves scolaires, épreuves de la discrimination...)

**Sociologie des rapports sociaux (ex : Marx, féminisme matérialiste – Delphy, Kergoat, Guillaumin, Mathieu -) :** La sociologie des rapports sociaux repose sur un cadre d'analyse marxien. Elle suppose que la société peut être analysée en termes de groupes sociaux antagonistes avec un différentiel de pouvoir qui s'exprime à travers les inégalités sociales et les discriminations sociales (sexisme/racisme/classisme/validisme...). Dans les approches marxistes matérialistes, les rapports sociaux reposent sur des inégalités relativement à la division du travail social. Les rapports sociaux de pouvoir structurent la société dans son ensemble, c'est pourquoi on les retrouve dans des groupes ou des institutions.

**Systemique (thérapie familiale systémique) :** La thérapie familiale systémique est une approche qui porte sur les relations sociales au sein de la famille. Cette approche a été critiquée par les sociologues féministes qui lui reproche de ne pas prendre en compte les rapports sociaux de pouvoir entre hommes et femmes au sein de la famille. Il ne faut pas confondre la thérapie systémique avec la notion de « discriminations systémiques » ou « inégalités sociales systémiques » en sociologie. En sociologie, la notion de « systémique » qualifie un problème social dont le fonctionnement se trouve à l'échelle de l'ensemble de la société. Exemple : les inégalités sociales hommes/femmes sont systémiques. Cela signifie qu'on les retrouve dans l'espace public, politique, l'emploi ou encore la sphère domestique.